© 2026 CBC/Radio-Canada. Tous droits rés
ervés.
Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news·20260209·CRA·neuro×2document×22227272

Nom de la source
ICI Radio-Canada - Abitibi-Témiscamingue (site web)

Type de source
Presse • Presse Web

Périodicité
En continu

Couverture géographique
Régionale

Provenance
Rouyn-Noranda, Québec, Canada

Lundi 9 février 2026

ICI Radio-Canada - Abitibi-Témiscamingue (site web) • 619 mots

La pénurie de personnel technique en pharmacie ressentie dans la région

Martin Guindon
Radio-Canada

La pénurie de personnel technique dans les pharmacies communautaires et d'établissements se fait sentir jusqu'en Abitibi-Témiscamingue. Selon l'Ordre des pharmaciens du Québec, il manque plus de 16 assistants techniques et techniciens en pharmacie dans la région.

L'Ordre et ses partenaires lancent donc la deuxième phase de leur campagne « Une bonne dose d'avenir », visant à susciter de nouvelles vocations pour ces emplois techniques.

« Il en manque 16 pour couvrir les besoins des pharmacies communautaires et, selon moi, c'est un chiffre conservateur. Et il en manque aussi dans les départements de pharmacie des hôpitaux et des CHSLD, pour lesquels on n'a pas les données », explique Marie-Claude Lévesque, pharmacienne-propriétaire de la pharmacie Brunet de Rouyn-Noranda.

Ce manque de personnel technique a un impact direct sur le travail des pharmaciens, surtout dans le contexte où on leur a délégué de nouveaux actes au cours des dernières années.

« La plupart des gens qui font affaire avec leur pharmacie savent qu'on est très disponibles pour les consultations. On peut prescrire des médicaments, on va aider aussi dans les suivis de maladies complexes », précise Mme Lévesque.

Pour qu'on puisse se dévouer à 100 % à nos tâches qui sont dites plus cliniques, on doit déléguer les trucs qui sont plus techniques, et ça nous permet de mieux nous épanouir comme professionnels de la santé. Marie-Claude Lévesque, pharmacienne-propriétaire

Une formation en région

Les futurs assistants techniques sont formés au Centre de formation Harricana à Amos ainsi qu'au Centre de formation professionnelle de la Baie-James. Il s'agit d'un cours d'une durée d'environ 20 mois qui mène à un diplôme d'études professionnelles.

« L'assistant technique en pharmacie, je les considère un peu comme étant la porte d'entrée à la pharmacie. En pharmacie communautaire, ce sont eux qui vont accueillir les clients, répondre au téléphone, numériser les ordonnances et préparer les médicaments. Ils font aussi certains enseignements aux patients, comme pour l'utilisation des tensiomètres, des glucomètres, etc. », fait valoir Marie-Claude Lévesque.

Face au manque de personnel technique dans les pharmacies communautaires et d'établissements, l'Ordre des pharmaciens du Québec et ses partenaires lancent une campagne pour attirer du monde dans le secteur. (Photo d'archives)
.

Quant aux techniciens en pharmacie, ils sont formés dans une toute nouvelle technique dispensée dans la région au campus d'Amos du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

« Le technicien en pharmacie, lui, je le vois avec une tâche un peu plus de superviseur, de gestionnaire. Il peut être appelé à pousser ses compétences pour trouver des méthodes pour que la pharmacie fonctionne bien. Faire des procédures, participer aussi à la formation des assistants techniques. Et puis venir soutenir le pharmacien ou la pharmacienne dans la prise en charge des patients qui ont besoin de traitements un

peu plus complexes », indique Mme Lévesque.

Des débouchés

Selon elle, il s'agit de deux métiers complémentaires et stimulants. Et les débouchés sont nombreux, dans la région comme ailleurs au Québec. On retrouve généralement neuf postes techniques dans une pharmacie communautaire. Les besoins sont aussi criants en pharmacie d'établissement.

« Il y a 1900 pharmacies communautaires au Québec et il y a plus de 34 établissements de santé. Ça fait en sorte qu'on a la possibilité de travailler un peu partout, mais aussi, et d'abord et avant tout, de travailler près de chez soi. Les horaires sont flexibles, parce que les pharmacies, on est ouvert de jour, de soir, la semaine et les fins de semaine, ça permet d'avoir un horaire flexible qui permet la conciliation travail-famille, la vie professionnelle et la vie personnelle », affirme Marie-Claude Lévesque.

Cet article est paru dans ICI Radio-Canada - Abitibi-Témiscamingue (site web)

http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2227272/pharmacie-technique

Note(s) :

Mise à jour : 2026-02-09 (UTC -4)

CISION

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par Feed-CisionOne-(PDF-Access) et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.